

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master

Intitulé :

**La rencontre du Nord et Sud dans la nouvelle d'Isabelle
Eberhardt : *Yasmina***

Option : littérature

Présenté par : Hachemi Rima

Bessioud Souad

Sous la direction de: Mr Belhasseb Messaoud

Membres du jury

Président : ALIOUI Raouf

Rapporteur : Mr BELHASSEB Messaoud

Examineur : HAMDI Ibtissem

Année d'étude 2013/2014

Remerciements

*On tient à remercier sincèrement en premier lieu
notre chef de département à l'université de
Guelma, qui a accepté de nous encadrer : Mr
BELHASSEB Messaoud, qui a crédité de sa confiance
cette recherche et pour la somme de ses
conseils et de ses recommandations. Et sa
persévérance dans le suivi. S'est toujours montré à
l'écoute et très disponible tout au long de la
réalisation de ce modeste travail, ainsi pour
l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien
voulu nous consacrer.*

*On veut exprimer mes sincères reconnaissances à
tous mes enseignants pour leurs efforts fournis
durant toute la période d'étude.*

Dédicace :

Mes chers parents qui ont cru en moi et toujours été là pour moi, et qui m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance. J'espère qu'ils trouveront dans ce travail toute ma reconnaissance et tout mon amour.

À mes sœurs : Kawther, Radia, Manel

À mon meilleur ami : Raouf

À mon binôme et ma meilleur amie : Souad

À tous ceux qui m'ont aidé d'une manière ou d'une autre,

Et soutenue tout au long de ma recherche

Rima

II

Dédicace :

*Mes chers parents qui ont cru en moi et toujours été là
pour moi, et qui m'ont donné un magnifique modèle de
labeur et de persévérance. J'espère qu'ils trouveront
dans ce travail toute ma reconnaissance et tout mon
amour.*

*À mes sœurs et frères. À mon mari Raouf, à mes
neveux et nièces.*

*À tous ceux qui m'ont aidé d'une manière ou d'une autre,
Et soutenue tout au long de ma recherche*

Souad

RESUME

Notre étude portera sur le thème de la rencontre. Une rencontre amoureuse entre un officier français et une bédouine algérienne dans la nouvelle «*Yasmina*» d'Isabelle Eberhardt, qui connote la rencontre du Nord et du Sud.

Cette rencontre assez particulière nous a permis de s'interroger sur le sort de la rencontre de ses deux rives différentes.

On a cru que il existe une relation entre les deux parties distincte du monde, en dépit des différences de culture, de religion, des coutumes et tradition, et des mœurs. Et c'est cette différence qui a susciter notre curiosité, afin, d'élaborer ce travail.

L'analyse des sens connotés dans cette nouvelle nous la permis de déterminer le contexte social de l'Algérie de l'époque, et la relation des autochtones avec les colonisateurs, une relation de dominant-dominé.

La rencontre amoureuse se termine par l'échec et la mort, et la rencontre du Nord et du Sud serait de tel.

ABSTRACT

Our study will propose on the theme of meeting. A romantic encounter between a French officer and an Algerian Bedouin in the new "Yasmina" of Isabelle Eberhardt, that connotation the meeting of North and South.

This rather special meeting enabled us to wonder about the fate of the encounter of two different worlds.

It was believed that there is a relationship between the two separate parts of the world, despite differences in culture, religion, customs and traditions. And it is this difference that arouses our curiosity, so to develop this work.

The meaning connoted in this new allowed us to determine the social context of Algeria at the period, and the relationship with indigenous colonizers, a dominant-dominated relationship.

The romantic encounter ends in failure and death, and the meeting of the North and South would be like.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENT.....	I
DEDICACE.....	II
RESUME.	III
ABSTRACT.....	I
V	
TABLE DES MATIÈRES.....	VI

INTRODUCTION.

Chapitre I : l'art de la nouvelle

1. La nouvelle
2. Les critères de la nouvelle
 - 2.1. Le réalisme et la vraisemblance
 - 2.2. La dramatisation
 - 2.3. L'échec et l'effet de chute
3. Les personnages de la nouvelle
4. L'art de La nouvelle chez Isabelle Eberhardt
5. La nouvelle *Yasmina*
 - 5.1. Présentation du corpus
 - 5.2. Résumé
6. La moralité de la nouvelle *Yasmina*

Chapitre II : les écrits d'Isabelle Eberhardt

1. La présentation des écrits d'Isabelle Eberhardt
 - 1.1. Les écrits journalistiques devenus des écrits littéraires
2. Les procédés d'écriture
 - 2.1. La narration

Chapitre III : Rencontre et Rencontre

1. La rencontre amoureuse
 - 1.1. La préparation à la rencontre
 - 1.2. Pendant la rencontre
 - 1.3. Les conséquences
2. La rencontre du Nord et du Sud
 - 2.1. Le dégoût du Nord
 - 2.2. L'attrait du sud
3. La perception du nord et du sud dans la nouvelle

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Introduction

L'œuvre d'Isabelle Eberhardt reste à lire, à découvrir ! Ses nouvelles traitent les rapports entre la société du Nord et celle du Sud. L'histoire personnelle d'Isabelle raconte cette rencontre, puisque elle a choisi de quitter le nord et vivre dans le sud en adoptant son mode de vie. La nouvelle *Yasmina*¹ écrite vers 1899 et 1900 au moment de sa rencontre avec Slimane, qui deviendra son mari et son confident. La nouvelle exprime, sans doute, sa conception de la rencontre entre les deux mondes opposés.

Isabelle Eberhardt écrit ce long récit pour mettre en lumière une histoire dramatique, à proprement parler, où la rencontre entre Yasmina, l'héroïne, et, Jacques, un soldat français, se termine par sa déchéance et sa mort ! Le drame de Yasmina se déroule à Timgad, une ancienne ville romaine en ruine, où l'idée de la rencontre ressort à grands traits.

Selon le dictionnaire le Littré : le mot "rencontre" désigne l'occasion qui fait trouver fortuitement une personne, une chose. Pour une conception plus large, l'encyclopédie libre le considère comme : le moment d'un contact entre deux objets physiques ou moraux, deux personnes, deux idées et des événements sociaux qui sont la conjonction d'une disposition ou d'un contexte social.

Sur le fond de la rencontre amoureuse, dramatique, voire même tragique, peut-on y lire une autre histoire de rencontre celle du Nord et du Sud, l'Union de l'Orient et de l'Occident, de l'Islam et du Christianisme, Est-ce là l'enseignement de la nouvelle ? Le sort que subit Yasmina échoit à toute forme de rencontre entre le Nord et le Sud ?

¹ - EBERHARDT, Isabelle, « *Yasmina* », présentées par Delacour & Huleu, Paris, Editions Liana Levi, 1986.coll. piccolo.

Nous vous proposons donc d'étudier la rencontre entre deux rives opposées à travers un jeune couple, un Français et une Algérienne, et essayez d'exposer comment la vie de l'écrivain a été influencée par ces deux civilisations si différentes.

Si le choix est porté sur cette nouvelle, c'est parce qu'elle exprime parfaitement l'idée de la rencontre entre ses deux rives différents, le Nord et le Sud, qui s'attirent et se rejettent.

La lecture de la nouvelle nous incite à réfléchir autrement sur le drame de Yasmina, comment le jeune français n'a pas assumé sa responsabilité et l'abandonne après avoir profité d'elle. Ce qui nous a poussé à se poser des questions, évoqué ci-dessus, et afin d'y répondre, on commencera avec les hypothèses suivantes, qui au long de ce travail, on essaye d'affirmer ou infirmer :

La première portera sur l'engagement d'Isabelle Eberhardt et sa prise de position ; la technique adopter pour exprimer le drame vécu par le couple amoureux, qui aurait être dû à l'irresponsabilité de Jacques.

La deuxième tourne au tour de la rencontre des deux rives différentes, le Nord et le Sud, pour révéler la capacité d'une terre divine a rejeté tous ceux qui veulent la conquérir, Timgad, où on a vu naître un amour passionnel.

Pour mener à bien notre travail, nous appliquons l'approche sémantique, qui est l'étude des sens, afin de ressortir les éléments, qui représente chaque société et leurs connotations : Jacques représente -- le nord, la civilisation, la modernité--, Yasmina représente --le sud, la tradition-, et les péripéties, puisque au fond de la rencontre amoureuse on y lie la rencontre du Nord et du Sud, c'est-à-dire apporter à chaque action accomplie par le personnage ; une interprétation

à partir des éléments du texte: (comment Yasmina s'est soumise a son sort fatal, au mariage avec Mohammed El- Aouar, puis Abdel Kader après avoir rencontré Jacques.

Notre étude tentera donc de répondre à la problématique formulée en trois chapitres:

Dans le premier chapitre, nous essayerons d'abord de définir le genre nouvelle, afin d'y parvenir à situer l'art de la nouvelle chez Isabelle Eberhardt, puis la présentation du corpus et le résumé, afin de ressortir la moralité de la nouvelle Yasmina.

Dans le second chapitre, nous tenterons d'analyser l'écriture d'Isabelle Eberhardt. Comment cette chercheuse d'absolue diffuse ses écrits selon deux genres distincts : celui du journalistiques et du littéraires, puis les procédées et les techniques d'écriture qu'elle à adopter dans cette nouvelle.

Enfin, dans le troisième chapitre, qui a pour intitulé « rencontre et rencontre », nous nous basons sur la rencontre amoureuse, qui crée une autre rencontre celle du Nord et du Sud, qui l'itinéraire d'Isabelle Eberhardt le laisse apparaitre, afin d'arriver a ce qui à provoquer en elle le dégoût du Nord et l'attrait du Sud.

Dans ce chapitre Nous nous appuierons sur trois temps de la rencontre avant, pendant, et après la rencontre, puis nous dégagerons les conséquences, afin d'arriver à délimiter l'objectif de notre travail.

Notre travail a pour objectif de soulever un problème d'actualité, vue l'état désastreux, qu'a frappé le monde arabes sous les influences décisives des Occidentaux commençant par la Tunisie jusqu'au Syrie, et ce qui suit

CHAPITRE I

1. La nouvelle :

Le nouvelle se définit comme un genre mineur, elle ne jouit certainement pas du même prestige que les autres genres. La nouvelle est une forme qui s'efforce de raconter un fait ou un incident frappant de telle manière qu'on ait l'impression d'un événement réel. La nouvelle met l'accent sur un événement mais Isabelle Eberhardt bouleverse ses règles au début du XIX siècle.

Dans le dictionnaire Larousse :

« Nouvelle : composition littéraire appartenant au genre du roman, mais dont elle se distingue par la moindre longueur et la simplicité du sujet »²

La nouvelle se différencie du roman par la longueur, la vérité, l'impassibilité.

Selon la définition de l'Encyclopédie Universalis : la longueur, désigne le nombre de page, ce qui veut dire que la nouvelle se caractérise par un nombre réduit de page par rapport au roman.

Selon Etiemble le critère de la vérité se conçoit ainsi, « *le merveilleux fait partie du monde réel* »³, c'est-à-dire que l'histoire imaginaire que façonne l'écrivain inclut des éléments relevant de la réalité, tout en obéissant à des configurations imaginaires.

Et l'impassibilité, qui stipule que le narrateur de la nouvelle conserve une certaine distance vis-à-vis de son récit, ou on trouve l'originalité de la démarche adopter en créant des distanciations entre lui et ses personnages.

² « *Les meilleures nouvelles québécoises du XIXe siècle* », Ed, Fides, [en ligne], p, 16.

³ *Ibid*, p.6-7.

La simplicité⁴ permet d'entrevoir des directions de recherche - nombre réduit de personnage- cadre spatio-temporel - argument nettement perceptible, unité d'action et fil dramatique.

2. Les critères de la nouvelle

2.1. Le réalisme et la vraisemblance

Le réalisme désigne la « *passion du monde extérieur* »⁵, à travers le regard et la contemplation, la description de ce qui se passe dans une société quelconque, en partant de l'observation du réel tout en laissant libre cours à l'imagination.

Dans la structure de la nouvelle, il y'a le souci du réalisme, le récit s'inscrit dans un contexte réaliste comme pouvant aussi relever de l'imaginaire, tel sera la nouvelle *Yasmina*, qui est *la fixation du réel*, à travers laquelle l'écrivain expose la réalité vécue en Algérie pendant la colonisation et témoigner pour les pauvres bédouins et les sans-gloires, tous ce que l'Europe ignore ou feigne d'ignorer, réduisant leur existence comme faisait Jacques avec Yasmina, en la exploitant.

Selon Denise Brahim, les nouvelles d'Isabelle Eberhardt s'appuient sur la vraisemblance, avec une perspective naturaliste, elle se représente donc comme soumise elle-même aux effets délétères et insidieux.

2.2. La dramatisation

Isabelle Eberhardt critique de la société européenne à partir de la dramatisation du sort de *Yasmina*, la liaison entre un officier et une Bédouine obligée de se prostituer pour survivre. Le héros masculin se trouve écartelé,

⁴OZWALD, Thierry, « la nouvelle », éd Hachette supérieur, livre, 1996, coll, contours littéraire. p. 10.

⁵ *Ibid*, p. 5.

d'un côté son attrait pour le Sahara et la vie arabe, incarné dans l'amour charnel et sentimental d'une femme indigène, et de l'autre le poids des conventions et de la machine social broyant inéluctablement la force de la passion amoureuse. Absolument, Jacques finira par abandonner son amour et du même coup son rêve d'Orient. Jacques va retourner à sa patrie et ramène l'idéalisme et les moments de bonheur passé avec Yasmina et l'enthousiasme généreux de sa jeunesse : «*ne comprenait plus combien cette première forme de son moi conscientpeu à peu*»

Et les stratégies dramatiques c'est : l'espace, la temporalité, la psychologie des personnages et les situations,...etc.

Isabelle Eberhardt relate l'histoire de *Yasmina* dans Timgad, un espace restreint qu'on le ressent comme un rappel et un témoignage constant du passé. Yasmina est une jeune bergère, illettrée et frustrée. Jacques, quant à lui, est issu d'une famille noble des Ardennes. Saint-Cyrien, il est blond et a les yeux bleus. L'écrivain complète sa description psychologique des personnages en insistant particulièrement sur la différence des religions, Yasmina musulmane et Jacques chrétien *Roumi, Kefer*. Ainsi qu'elle caractérise Yasmina des autres filles de sa race, ce premier trait de cette différence sur lequel elle insiste est évidemment révélateur de ses propres préoccupations : il s'agit d'une totale indifférence au temps et à l'histoire, et dit « elle n'espérait ni même ne désirait rien, elle était inconsciente, donc heureuse ». Et les situations,... etc. tout est conçu en vue d'amener le lecteur à subir le choc de l'événement capital – de la prostitution à la mort-.

La temporalité ou L'instantanéité ⁶de la nouvelle, généralement, la nouvelle se façonne autour d'un moment clés, en revanche la démarche originale de l'écrivain apparaît dans cette nouvelle, car elle la construit selon trois moments clés, la vie de Yasmina avant la rencontre de Jacques, pendant

⁶ OZWALD, Thierry, « la nouvelle », éd Hachette supérieur, livre, 1996, coll, contours littéraire .p. 169.

la rencontre, et après la rencontre, et à travers lesquels se préparent les autres événements. Le moment global et déclencheur est sans doute la perte de la virginité. C'est l'instant unique de la nouvelle, celui vers lequel convergent toutes les forces du récit.

2.3. L'échec et l'effet de chute

La rencontre hasardeuse entre Jacques et Yasmina dans la plaine, malheureusement se termine par l'échec. cette relation passionnante résulte la déchéance physique de *Yasmina*, même avec le retour de Jacques, après des années, lui a porté un coup fatal, est due en grande partie à la phtisie, selon Denise Brahimi, cette phtisie n'est elle-même que la conséquence de tout le reste, et du mode de vie qu'elle s'est choisi : « le chagrin, l'alcool et les mille agents délétères au milieu desquels vivait avaient eu raison de sa robuste santé de petite nomade habituée à l'air pur de la plaine ». Dans tout le début de cette phrase, il y'a plus d'une formule qu'on retrouvera à propos d'Isabelle elle – même après sa mort, de la bouche de ceux qui l'ont connue vers la fin de sa vie, et même juste avant sa mort, lorsqu'elle due se faire soigner à l'Hôpital militaire d'Ain Safra en octobre 1904.

3. Les personnages de la nouvelle

Les personnages de la nouvelle sont de nombre réduit et s'éprouve dans le temps⁷, ils sont condamnés à ne connaître que le rythme obsessionnel de l'instant toujours recommencé et jamais renouvelé ; bien loin de se construire progressivement, il s'évertue au contraire à se « déconstruire».

L'écrivain peint *Yasmina* de la sorte, elle décide de sombrer dans la prostitution au lieu de rentrer à son village natal et mourir dans une prison

⁷ *Ibid.*, p. 84.

temporelle à laquelle elle se heurte en vain, dans l'impossibilité de jamais advenir un autre temps, c'est-à-dire de ne voir jamais naître un instant nouveau. Alors que Jacques traverse une crise de conscience, voire semble dénué de conscience quand il ne sombre pas dans l'inconscient, «il ne comprenait pas comment cette première forme de son moi était meilleur que la seconde ».

4. L'art de la nouvelle chez Isabelle Eberhardt

La nouvelle *Yasmina* est un court récit, qui va vers les trentaines de pages. Isabelle Eberhardt commence la rédaction de cette histoire d'amour tragique dans les Ruines Romaines de Timgad pendant son séjour à Batna, Aux Aurès la terre au passé Romain, donc la narratrice y a mis toute sa volonté pour éviter toute confrontation brutale avec son texte. Mais, ce n'est pas un hasard de raconter une histoire d'amour en la même époque de sa rencontre avec Sliméne Ehnni, sous-officier des spahis, qui devient le tout à la fois le mari, le confident et le confesseur. La particularité en de sa démarche et de se distancier par rapport à son récit et d'y mettre le moins possible d'affectivité ou d'émotion.

Denise Brahimy avance que les nouvelles d'Isabelle Eberhardt sont souvent des témoignages du passé. Car elle était collaboratrice dans des journaux où elle était élue comme rapporteur de guerre pendant la colonisation française en Algérie. L'originalité de l'histoire s'est que l'écrivain s'élever contre la colonisation française en Algérie, et essayer d'apporter des témoignages authentiques de la réalité Algérienne de l'époque⁸, tout en critiquant les mentalités des Européens, qu'elle a fréquenté presque sa vie entière.

⁸ STOLL-SIMON, Catherine, « *Si Mahmoud ou la renaissance d'Isabelle Eberhardt* », *Op, Cit*, p.38.

Isabelle Eberhardt a publié cette nouvelle dans le Journal tout en restant parfaitement dans la logique de son personnage, elle va noter au jour le jour ses impressions, ses découvertes, ses rencontres, ses émotions. Ses écrits rendent compte avec précision de ce qui est devenu sa raison de vivre. L'Algérie et l'écriture. A travers cette nouvelle la narratrice veut donner une image particulière, et faire ressortir quelque chose de manifeste.

5. La nouvelle *Yasmina*

5.1. Présentation du corpus

Notre étude porte sur la nouvelle *Yasmina* présentés par Marie –Odile Delacour et Jean René Huleu : Isabelle Eberhardt « *Yasmina ... et d'autres nouvelles Algériennes* », publiée aux éditions Liana Levi en 1986.

La publication de cette nouvelle était en 1902, elle a paru en feuilleton du 4 au 6 février dans le journal *Akhbar*, après la mort d'Isabelle Eberhardt le texte est réédité par Renée Louis- Doyon en 1925, parmi d'autres nouvelles regroupées sous le titre de *contes et paysages* aux éditions de la connaissance, Doyon estime que cette nouvelle datât entre 1899 et 1900 selon lui, ce bref roman était écrit par Isabelle peu avant sa vingtième année à Bône, puis elle mis son petit récit dans une enveloppe et le glissa dans une boîte aux lettres d'un Journal Bônois en 1897 sans en connaître l'auteur, Deux ans après, Isabelle revu le texte et le copie entièrement de sa main.

La publication du texte est faite par Doyon, d'abord dans « *contes et paysage* », puis dans « *Au pays des sables* » à la fin de l'année 1944 aux éditions Sorlot, où les écrits d'Isabelle sont regroupés sous le titre « *contes et souvenirs* », dans ce livre on trouve la nouvelle « *Yasmina* » sous le titre « *contes Algérien* ».

L'impact de l'écriture d'Eberhardt a fait l'image de l'orient une recherche de l'absolu au désert, un goût de l'aventure, la fuite et l'errance, et *Yasmina*, la nouvelle donne un meilleur exemple.

Isabelle Eberhardt a exulté dans la forme du Journal, du fait de son métier de journaliste reportée. Les nouvelles d'Isabelle Eberhardt sont des récits de témoignages sur les mœurs de la société algérienne de l'époque et sur le système colonial.

Yasmina, qui a pour thème central, la rencontre. Une rencontre amoureuse entre un officier de l'armée française et une jeune bédouine, cette rencontre connote une rencontre du Nord et du Sud.

Dans cette rencontre apparaissent la différence entre deux rives, deux personnes, deux visions de la vie. L'écrivain incarne l'idée de la rencontre des deux rives différentes, d'abord par la construction des personnages clefs – *Yasmina* et Jaques – et montrer la différence des us, tradition et mœurs, avec des descriptions détaillées tels : A Batna dans Timgad, au village noir distant de Batna de cinq cents mètres, le café d'Ali Frank, au paysage dans la plaine, tous ces endroits qu'Isabelle a cités constitue le décor de l'histoire.

A propos du style d'écriture d'Isabelle Eberhardt, on peut constater que l'écrivain utilise des éléments tels : des commentaires, des interprétations, des exemples pour constituer cette nouvelle, afin, d'aider le lecteur à comprendre l'histoire et le but de l'auteur.

Mohamed Rochd avance que le premier texte de « *Yasmina* » est assez proche du texte définitif même le cadre et le décor de l'histoire n'a pas changé, toujours à Batna, plus précisément à Timgad, d'autant plus que la l'écrivain a connu Batna dans sa vie.

Avec tous ces particularités, Barrucand estime que la nouvelle a dû être écrite en 1899, sous forme du recueil *Yasmina* signée Mohamed Saadi qui se

termine par la mention : Batna, juillet 1899. D'après la conclusion de Mohamed Rochd mais, pour Marie- Odile Delacour et Jean –Renée Huleu, cette époque, représente le démarrage de l'auteur pour construire les personnages de la nouvelle et confronter les paysages.

5.2. Résumé

Yasmina est une petite bergère des ruines de Timgad rencontre Jacques, un jeune soldat français, dont elle tombe sous son charme. Jacques séduit Yasmina, mais cette dernière était promise à quelqu'un d'autre de son village qui s'appelait Mohammed *El Aouar*, elle éprouve un sentiment d'amour pour Jacques. Mais, elle ne peut se donner à lui puisqu'il n'est pas de sa religion, un *kafer*, ou *roumi*, selon son expression. Elle lui demande de se convertir à l'Islam. Ce qu'il fait. Yasmina s'est entièrement donnée à cet homme qui a déclaré la *chahada*. De ce fait, la jeune bédouine perd sa virginité. La mutation de Jacques au sud oranais la brisée, une séparation émouvante. Mais, pour survivre ensuite à cette absence douloureuse de son amoureux, elle passe alors par un mariage raté avec Abd-el-kader, puis entra dans le veuvage. Yasmina était sans ressource financière, et pour survivre elle s'est sombrée dans la prostitution. Elle est allée au village noir, où elle rencontre Zohra et Samra, deux prostituées qui travaillent dans le café d'Aly Frank. Plus tard le sort fut que Jacques revient à Timgad après cinq ans d'absence accompagné par sa nouvelle femme, une belle Espagnole, mais entre temps Yasmina contracte une grave maladie pulmonaire, Jacques revoit a nouveau la belle Yasmina dans le café, où elle dance et chante, il l'abandonne une autre fois, il lui jette un peu d'argent, mais elle le refuse. Yasmina resta seul, secoué par une crise qui lui coute la vie.

6. La moralité de la nouvelle «Yasmina»

En se méfiait de l'amour-tendresse, la nouvelle a pour thème central l'amour et la lecture de *Yasmina* éclaircie la conception de l'écrivain, car la rencontre tragique entre Jacques et Yasmina est extrêmement amer, puisqu'elle

fait le portrait de la femme, prostituée par amour et condamné pour cela au malheur de l'abondant et la mort à travers des personnages bien typés,

Dans un coté, Isabelle Eberhardt cherche à montrer ce que nous appellerions l'indifférence, c'est-à-dire qu'elle caractérise *Yasmina* des autres filles de sa race, ainsi le lieu où elle a été élevée, dans la formule d'ouverture du récit dit : « Elle avait été élevée dans un site funèbre où, au sein de la désolation environnante, flottait l'âme mystérieuse des millénaires abolis. »

L'intérêt d'Isabelle de mettre en récit une histoire touchante comme celle là est pour monter cette grande confrontation entre les traditions d'une part, et la modernité d'autre part, c'est-à-dire que l'histoire d'amour, qui inclue la nouvelle est vouée à l'échec et fini par la mort de l'héroïne, en évoquant la vie des musulmans au contact de la colonisation.

Un autre point concernant l'écriture de la nouvelle, c'est grâce à la vie qu'a menée au Maghreb, où cette désireuse d'aventure choisit le désert, le paysage et la chaleur est vit les années les plus palpitantes de sa brève existence, ainsi les moments de bonheurs passé avec Slimène, car certains témoignent que ce n'est pas un hasard d'écrire la nouvelle au moment même de cette relation.⁹

⁹BRAHIMI, Denis, *L'oued et la zaouïa. Lectures d'Isabelle Eberhardt*, Alger, Office Des Publications Universitaires, 1983.p 36-47.

CHAPITRE II

1. La présentation des écrits d'Isabelle Eberhardt

1.1. Les écrits Journalistiques devenus des écrits littéraires

Ce qui attire l'attention dans les écrits d'Isabelle est sa littérature, qui relève de la littérature journalistique, et la littérature de voyage, L'attachement d'Isabelle Eberhardt à l'Algérie et son engagement en faveur des populations locales vont transformer sa vie, nourrir son écriture, et même l'on aidé à traduire ses impressions selon les différents séjours passé à El Oued, Ténès, et nombreux autres espaces.

Cette mystique fut connue du public de son temps par des correspondances, des articles de journal, car elle voyageait en tant que journaliste rapporteuse, elle fut collaboratrice à *la revue blanche Gil Blas*, à la grande France au petit journal illustré et à *la dépêche Algérienne*, ainsi rédactrice attitré ou collaboré aux *nouvelles d'Alger*, où elle écrivait occasionnellement sous la rédaction du chef Barrucand¹⁰.

Sous des pseudonymes Nicolas Podolinsky, Nadia, Mahmoud Saadi, l'écrivain publie dans les revues tel *l'Athénée*, *la revue Blanche* relatant son attachement à la vie locale, ainsi parler de ces journées, qui sont de brèves

¹⁰REZZOUG, Simone, « *Isabelle Eberhardt* », Ed, des Publications Universitaires., Coll. « classiques maghrébins », Alger, p, 8.

esquisses de la vie qui l'entoure, témoignant d'un sens très aigu pour observer ses subtilités et sa satisfaction, sa sensualité quotidienne.¹¹

À travers la composition des différents textes publiés dans des revues journalistique que nous venons de citer : une variation de style de l'auteure marque les différentes façons par lesquelles elle pouvait s'exprimer ou passer d'une écriture à une autre. Un talent qu'elle révèle beaucoup plus dans ses descriptions minutieuses des faits relaté, autrement dit, nous considérerons ces écrits comme autant des modèles permettant à l'auteure de reprendre un même thème sous différents ongles, en guise d'exemple, le thème de la rencontre entre les deux rives le Nord et le Sud, en faisant passer sa propre vision de cet idéal humain et spirituel que l'Algérie constitua pour elle.

Le processus d'écriture chez Isabelle Eberhardt commence avec l'élaboration des nouvelles, des récits, avant de s'attaquer aux romans, Sans doute entre 1902 et 1904 que se situe la période littéraire la plus féconde de sa vie.

Elle rédige une longue nouvelle intitulé "Yasmina"¹²; qui serrai l'objet de notre étude, elle l'a glissé dans une boîte aux lettre d'un petit journal, qui aurait publiée se délicieux petit roman, sans en connaitre l'auteur. Deux ans après, Isabelle revoit le texte et le recopié entièrement de sa main ; ce serait cette leçon que Doyon le publia d'abord dans contes et paysages, puis dans pays des sables.

A travers cette nouvelle sur laquelle nous travaillions, se présente à nous la possibilité de découvrir le style d'écriture d'Isabelle a travers une vision juste et synthétique ; d'une part, la variation des thèmes qui marquent

¹¹KABAK, Annette, « *vie et mort d'une rebelle 1877-190 4* », Calmann-Lévy, Londres, 1988, p 76-109.

¹²EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina...et autres nouvelles algériennes présentées par Delacour&Huleu*, Paris, Editions Liana Levi, 1986, p73-74.

l'ouverture de l'imagination de l'auteur, comme : la rencontre, la mort, la déchéance, l'Islam, et dans la façon de les relater en introduisant les éléments et les indices essentielles tels : la précision du lieu, du temps...etc ; Puisque chez Isabelle le lieu prend une importance et s'intègre comme élément principale du récit qu'elle élabore.

2. Les procédés d'écriture d'Isabelle Eberhardt

Isabelle Eberhardt révèle à travers ses écrits ces désirs intérieures, le Sud rêvé autre fois le prend comme un sujet, comme un thème, un décor, ...etc. Elle est le témoin le plus fiable de l'histoire de l'Algérie française.

Les écrits d'Isabelle Eberhardt porte un titre intéressants, parce qu'ils constituent de véritable témoignage sur le fonctionnement de la société maghrébine en générale, et Algérienne en particulier, ainsi sur la pratique d'Islam.

Selon ses écrits, Isabelle cherche à inciter les Européens à adopter l'Islam, elle propose un lien entre le Nord et le Sud par sa croyance et incarner la rencontre entre ces deux rives, deux culture différents, elle rejette l'Occident, qui ne correspond pas à sa nature portée à la dévotion et cherche une autre terre « *la terre d'Islam* », où se trouve le désir profond, et vivre pleinement la condition humain.

Cette mystique trouve dans la terre d'Afrique l'Islam, une voie qui correspond à ses envies d'aventure, pour elle cette terre absorbera les Européens, tout comme dieu absorbera l'humanité, donc elle refuse le Nord dans sa propre vie à travers ses convictions originelle d'adopte le sud. A travers des inspirations de ses propres croyances où elle invente son propre dieu, afin de pouvoir naviguer librement dans les tourments de son âme.

Isabelle a beaucoup écrits, dans un style assez particulier : sobriété, concision, précision. Ses textes (journaux, nouvelles) donnent des descriptions précises de la vie du désert, parfois à peine romancées, à partir de choses vues. Au cours d'une existence brève mais exaltante, ses écrits fait partie de plusieurs

genre d'écritures tels : l'écriture de soi, écriture pseudonymique, épistolaire, mais sont difficiles à dater, car, l'écrivain se déplace énormément et sans cesse, donc la majorité de ses écrits ont été publiés dans les journaux de l'époque.

Les nouvelles sont parues dans la presse entre 1901 et 1903, Ces biographes ont fait un travail gigantesque et très sérieux. Ils ont surtout remis de l'ordre dans les écrits d'Isabelle et structuré ses œuvres selon l'ordre chronologique de son vécu. Comme la nouvelle « *Yasmina* », s'était la première nouvelle Algérienne d'Isabelle probablement la plus longue, où elle y aborde le thème de la rencontre entre l'Orient et l'Occident, le Sud et le Nord ; à travers une histoire amoureuse dramatique, qui finit par la déchéance et la mort de l'héroïne, Isabelle place la femme Arabe et met l'accent sur sa relation avec l'Européen, et son voyage du Nord vers le Sud, et de l'intégration inaboutie au monde musulman.

La nouvelle traite aussi le destin des femmes musulmanes contraintes par amour, à la prostitution, et voulu montrer la valorisation du fatalisme et de la passivité musulmane. Dans ce bref récit, l'histoire s'inscrit dans le cadre de la rencontre des deux mondes différents, ainsi la réalité de la vie indigène où l'auteure parlait de l'univers de l'autochtone, sa misère, son exploitation par la colonie française.

Selon Simon Rezoug, l'œuvre d'Isabelle Eberhardt reste encore à découvrir, et transformée durant le temps. Un document fiable accessible aux lecteurs européens et surtout le public parisien qui reste pour elle le juge suprême en matière littéraire désireux de connaître l'essentiel sur le fonctionnement de la société Algérienne.

La vie de cette Algérienne de cœur, représente la matière d'un grand nombre d'ouvrages, d'articles qui opposent une grande polémique entre Doyon et Barrucand, selon Doyon trois livres seulement sont authentiques d'Isabelle Eberhardt : « *mes journaliers* », « *contes et paysages* » et « *au pays des sables* », le reste des œuvres sont revues et corrigés par Barrucand.

La particularité de l'écriture d'Isabelle Eberhardt réside selon nous dans son approche 'l'approche Eberhardtienne' de celle de Pierre Loti c'est la véracité, pour elle l'acte de l'écriture nous donne une sorte de liberté d'expression à nos propres pensées. Elle utilise le "je" dans ses écrits, puisque il est souvent androgyne et double à la fois, cette fusion de l'un dans l'autre du féminin dans le masculin.

Dans la nouvelle *Yasmina* l'écrivain indique le cadre spatio-temporel à l'aide des connecteurs tels : *un jour, un matin, au moment où, cependant, tous les soirs, Timgad, village noir Batna, ...etc* Ses connecteurs marquent l'accélération de la narration chez l'écrivain et annonce un danger, on prend l'exemple de *Yasmina* quand elle arrive au village noir, il ya aussi l'utilisation des ponctuations : exclamation, interrogation, les points des suspensions éprouve qui il ya des dialogues, des discours dans l'histoire.

On trouve aussi l'utilisation dramatique des temps verbaux : de l'imparfait descriptif visant à nous décrire la situation et la vie de *Yasmina* avant la rencontre, puis le passage du récit vers l'emploi du passé simple, donc à l'action concrète, et à la fin le retour à l'imparfait, qui a une valeur répétitive qui vise à dramatiser, à faire monter la tension du récit, la situation dramatique de *Yasmina* (maladie, déchéance, abondance, la mort) et entre temps ont relève des phrases et des significations des paroles des deux principaux personnages ou dans leur manière d'agir et de penser en indiquant qu'un drame se profile. Donc Nous avons vu que L'écrivain utilise le discours dramatique pour sensibiliser les lecteurs.

2.1. La Narration

A la lecture, on remarque qu'Isabelle a du talent pour le style descriptif ou narratif et on la remarquée dans la nouvelle "*Yasmina*", où la narratrice met la description des ruines romaines de Timgad en insistant précisément sur la différence des cultures : « Les *gourbis* de son village s'élevaient auprès des ruines romaines de Timgad, au milieu d'une immense plaine pulvérulente,

semée de pierres sans âge, anonymes, débris disséminés dans les champs de chardons épineux d'aspect méchant... »¹³

Même si La narratrice prend une position extérieure par rapport à l'histoire, elle parvient à exprimer son présence par la précision des lieux, Où, on sent cette connaissance minutieuse du pays, ainsi des malheurs de l'héroïne et l'analyse des comportements de Jaques semble celle qui sait, qui voit à travers des critiques, des réflexions, et des explications sur les sentiments des personnages et leurs actions...etc.

« Un arc de triomphe, debout encore, s'ouvrait en une courbe hardie sur l'horizon ardent. Des colonnes géantes, les unes couronnées de leurs chapiteaux, les autres brisées, une légion de colonnes dressées vers le ciel, comme en une rageuse et inutile révolte contre l'inéluctable Mort... »¹⁴

La narratrice détaille les changements des événements de l'histoire et montre l'écoulement des deux vies des personnages principaux, avant leur rencontre et après la séparation, ici elle est restée proche des faits de l'histoire elle précise, raconte et montre les comportements des personnages et décrit même leurs sensations et complète cette description par donner des détails psychologiques du personnage féminin à travers les yeux de Jacques.

« Yasmina lui était apparue, svelte et fine sous ses haillons bleus, avec son visage bronzé, d'un pur ovale, où les grands yeux noirs de la race berbère scintillaient mystérieusement, avec leur expression sombre et triste, contredisant étrangement le contour sensuel à la fois et enfantin des lèvres sanguines, un peu épaisses. Passés dans le lobe des oreilles gracieuses, deux lourds anneaux de fer encadraient cette figure charmante. Sur le front, juste au milieu, la croix berbère était tracée en bleu³ ... »

¹³« *Yasmina* », p, 43.

¹⁴ *Idem*.

Selon Isabelle Eberhardt le personnage est un élément essentiel dans l'histoire, il faut être charismatique, imposant, suscitant de tout temps pour avoir une forte position, son existence est liée par la précision du lieu où il se trouve, dans la plupart des descriptions celles, des personnages, des lieux, le narrateur donne la vision d'un témoin qui les voit et les connaît très bien, et on trouve ça au début de l'histoire où l'écrivain donne une image sur le cadre de vie de Yasmina et décrit le lieu où est née et vécu :

« Elle avait été élevée dans un site funèbre où, au sein de la désolation environnante, flottait l'âme mystérieuse des millénaires abolis. Son enfance s'était écoulée là, dans les ruines grises, parmi les décombres et la poussière d'un passé dont elle ignorait tout »¹⁵

Dans la nouvelle Yasmina, nous retrouvons des descriptions minutieuses des décors, des tenus, des paysages, des portraits de population où le narrateur décrit des scènes de la vie quotidienne avec une touche poétique et sensuelle, en indiquant son point de vue par sa présence à un certain niveau à travers les explications et les interprétations concernant les actions des personnages tels : le changement de comportement de Jacques --le personnage clef-- ainsi que l'écoulement des événements de l'histoire.

La narratrice met l'accent sur la description dans ses écrits, précisément dans ce bref roman, pour elle ne fait pas pousser uniquement la narration, elle la considère comme élément essentiel dans la compréhension de l'histoire.

¹⁵ *Idem.*

CHAPITRE III

1. La rencontre amoureuse

Le thème majeur de la nouvelle *Yasmina* représente une double rencontre celle du Nord et du Sud, et la rencontre amoureuse, Isabelle considère l'Algérie comme un lieu d'identité et d'affirmation, un lieu idéal rêvé puis reconnu, elle s'est donné pour objectif la description réaliste, en utilisant des instruments pour éclairer son propre rapport avec le monde de Sud, donc la rencontre la apportée en elle-même.

L'héroïne rencontre le vrai amour. Le soldat français nommé Jacques et découvre les mystères du désert Algérien, l'autre s'appel *Yasmina*, les deux amants vit une histoire amoureuse qui finit par sa déchéance et sa mort, dans ce cas la on peut s'interroger sur le sort de cette rencontre. Est-ce que la rencontre du Nord et du Sud aurait une destiné commune a celui de *Yasmina* ?

Nous observons trois grands moments dans le récit avant la rencontre, pendant la rencontre et après la rencontre, certes désignaient par le sort, mais

détermine les différentes phrases de la transformation de la personnalité de Yasmina.

La première rencontre se passe dans la plaine, où la jeune bergère fait paître ses troupeaux, la deuxième rencontre correspond à un deuxième rendez-vous, où Yasmina demande à Jacques de se convertir à l'islam, et professer la foi musulmane pour qu'ils puissent s'unir.

La seconde, cette fois-ci est la dénonciation du sentiment amoureux, qui vient se greffer entre Jacques et Yasmina, et lui permettra de se donner entièrement à lui, comme il s'est converti à l'Islam, mais malheureusement, cette conversion n'était qu'une stratégie intelligente de la part de Jacques.

A l'issue de chaque rencontre Jacques, qui devient par la suite *Mabrouk* essaye de sympathiser avec Yasmina afin de la connaître davantage. Malheureusement, il est muté, et la vie de Yasmina bascule après le départ de son *Mabrouk*, elle est demandée au mariage par un jeune Guelmois,... il est intéressant de voir comment devient la vie de Yasmina après la rupture.

D'abord, on va examiner l'événement crucial qui donne un nouveau recours à l'existence de Yasmina, ensuite essayer d'analyser ce moment et enfin voir ses répercussions sur la vie de la Bédouine.

1.1. La préparation à la rencontre :

Yasmina est encore pareil à une enfant, âgé de 15 ans, élevé dans un lieu, qui n'aspire pas à la vie : « Elle avait été élevée dans un site funèbre où, au sein de la désolation environnante, flottait l'âme mystérieuse des millénaires abolis ¹⁶», sauf cette fleur épanouit lui donne vie. L'écrivain semble être vouloir mettre en lumière cette héroïne en marquant dès le départ certains de ses traits de caractère physique et morale. Elle avait l'âme calme,

¹⁶ EBERHARDT, Isabelle, « *Yasmina...et autres nouvelles algériennes* », présentées par Delacour & Huleu, Paris, Ed, Liana Levi, 1986, P, 43.

solitaire, sous un caractère naïf, « la petite Yasmina avait vu s'écouler un printemps, très semblable aux autres, qui se confondaient dans sa mémoire »¹⁷.

L'intrigue dans lequel s'intègre la rencontre est le fiancé inattendu, comme le veut la tradition on lui annonce qu'elle allait bientôt épouser un homme qu'elle ne connaissait pas, un homme qu'elle n'aimait pas « Mohammed Elaour », un jeune cafetier à Batna « Yasmina pleura, parce que Mohammed était borgne et très laid et parce que c'était si subit et si imprévu, ce mariage¹⁸ », donc elle était mécontente vis-à-vis de cette union improvisée, puis il y avait le décalage des noces à cause de la dot « Elaour vint annoncer au père de Yasmina qu'il ne pourrait, avant l'automne, faire les frais de la noce et payer la dot de la jeune fille ¹⁹ », quand Yasmina reprend ses fonctions de bergère, elle traversa les plaines de son gourbis ; « Les *gourbis* de son village s'élevaient auprès des ruines romaines de Timgad, au milieu d'une immense plaine pulvérulente...²⁰ », C'est dans cette atmosphère que se déroule la première rencontre avec le jeune lieutenant français débarqué nouvellement à Batna.

La rencontre hasardeuse n'était pas assez ravissante, Yasmina se montre hostile à tout les français, quand elle voit l'officier s'approcher d'elle s'enfuit « Sans répondre, Yasmina se leva pour s'en aller, inquiète, presque farouche ²¹ » « elle fuyait l'ennemi de sa race vaincue et elle partit²² », mais Jacques elle fut amusante ou le plaisir tout particulier du premier amour qui

¹⁷ *Ibid*, P, 45.

¹⁸ EBERHARDT, Isabelle, « *Yasmina et autres nouvelles Algériennes* », », présentées par Delacour & Huleu, Paris, Editions Liana Levi, 1986. P45

¹⁹ *Ibid*, p 46

²⁰ *Ibid*, p 43

²¹ *Ibid*, p 47

²² *Idem*.

naît, « Ce n'était en somme que le vide de son cœur à peine sorti des limbes enchantés de l'adolescence ²³»

Jacques éblouit par sa beauté « Tout en elle était empreint d'un charme presque mystique dont le lieutenant Jacques ne savait s'expliquer la nature »

Jacques est à peine sortie de son adolescence, il est en mesure de classer ses pensées entre amour et devoir, « Sur l'Algérie, il ne savait que l'admirable épopée de la conquête et de la défense, l'héroïsme sans cesse...²⁴»

La rencontre de l'amour, Jacques passe des semaines à penser à la jeune créature des ruines de Timgad qu'il a croisé, donc la deuxième rencontre sera organisée, Jacques reprend la route de Timgad espérant la revoir pour faire sa connaissance, « il eut la sensation très nette qu'il n'y allait que pour revoir la petite Bédouine ²⁵», en lui achetant des sucreries, car c'est la seule manière pour l'interpeller, « ... acheter des bonbons, dans l'intention de lier connaissance avec cette petite fille, dont la grâce étrange le captivait si invinciblement et à laquelle, toute la semaine durant, il n'avait fait que penser²⁶ ».

La première rencontre est créatrice de la seconde, et tout ce qui suit après.

1.2. Pendant la rencontre

Des interrogations soulèvent l'esprit de Jacques « Comment se nomme-t-elle ? Quel âge a-t-elle ? Voudra-t-elle me parler, cette fois, ou bien s'enfuira-t-elle comme l'autre jour ? ²⁷» Inquiet de la réaction de Yasmina, si

²³ *Ibid*, p 49

²⁴ *Ibid*, p 49

²⁵ *Idem*.

²⁶ *Idem*.

²⁷ *Idem*.

elle va lui parler ou non !, il fini par trouver la stratégie pour qu'il puisse s'approcher d'elle et liée connaissance avec.

L'espace et le temps reste le seul moyen, qui a favorisé la rencontre amoureuse ; se sera tout les dimanches dans la partie la plus déserte de l'oued « Toutes les semaines, quand approchait le dimanche²⁸ » « dans la partie la plus déserte de l'oued, il découvrit Yasmina, couchée à plat ventre parmi ses agneaux »

Cette seconde rencontre peut-être considérer comme un rendez-vous, elle se fait jour Jacques aperçoit *Yasmina* allonger par terre, il s'approche d'elle d'un air à la fois timide et amoureux et lui demande à boire, ensuite, lui tend une poignée de bonbons roses, afin qu'elle puisse s'asseoir au près de lui, il aboutit a ses fins, « Toutes les fois, elle vint d'elle-même s'asseoir près de l'officier²⁹ ».

Jacques passe des moments agréables et amusant avec Yasmina, chaque semaine il se rapproche davantage d'elle, à la fois gagner sa confiance et son amour, mais entre temps un sentiment profond inattendu se crée chez lui « ce rire de gorge qui lui renversait la tête en arrière, découvrait ses dents d'une blancheur laiteuse, donnait à Jacques une sensation de désir et une prescience de volupté grisantes...³⁰ »

Les jours passaient..., la seconde rencontre cette fois-ci n'est pas comme les précédentes, Jacques tombe follement amoureux de Yasmina, et ne désirait que la conquérir, il est conscient que leurs amour est impossible, d'où la différence des croyances et les traditions, lui chrétien et elle musulmane, mais il ne résiste pas... « Jacques aimait Yasmina, follement, avec toute l'intensité débordante d'un premier amour chez un homme à la fois très

²⁸ *Idem.*

²⁹ *Ibid, p51*

³⁰ *Idem.*

sensuel et très rêveur en qui l'amour de la chair se spiritualisait, revêtait la forme d'une tendresse vraie...³¹ »

Malgré l'ignorance de Yasmina, elle sait que leurs unions est interdite, « c'est *haram* chez nous, qu'une Musulmane prenne un chrétien ou un juif ³²», elle lui propose naïvement de se convertir à l'Islam et, sous ses yeux lui professait la fois musulmane sans hésiter, « *La illaha illa Allah, Mohammed raçoul Allah* ³³», pour elle il est devenu musulmans « Pour Yasmina, Jacques n'était plus un Roumi, un *Kéfer*... Il avait attesté l'unité absolue de Dieu et la mission de son Prophète ³⁴»

En revanche, a travers cette conversion Jacques essaie de montrer l'attitude Européenne de prendre l'Islam à la légère, en prononçant *la Chahada* tel lui demandait la Bédouine le considère comme un simple jeu pour lui faire plaisir, il ne donne pas de l'importance à ce qu'il venait de dire, «par simple jeu, pour lui faire plaisir, il répéta les paroles chantantes et solennelles ³⁵»

Une rencontre en constante évolution, le grand jour arrive, Yasmina s'abandonne à l'amour avec son Mabrouk et vit une passion absolue et entière, jusqu'au départ de son amoureux« un jour, simplement, avec toute la passion fougueuse de sa race, elle se donna... Ils eurent un instant d'anéantissement ineffable, après lequel ils se réveillèrent, l'âme illuminée d'une lumière nouvelle,...³⁶»

Face à cette passion d'un premier amour charnel, le jeune lieutenant est déchiré entre amour et devoir, il est muté au sud oranais, rien à faire, il doit abandonner son amour et réaliser ce qu'il a faire dès le départ, la dernière

³¹*Idem.*

³² *Idem.*

³³ *Ibid, p 52*

³⁴ *Idem.*

³⁵*Idem.*

³⁶ *Idem.*

rencontre est cette fois, si on la compare avec les autres est définitive « il ne voulait point lui dire que leur séparation serait probablement, certainement même, éternelle...³⁷», le couple s'abandonne une autre fois et se sépare à jamais « Dans leur dernier baiser, ils mirent toute leur âme... »

La rencontre amoureuse marquera les différents bouleversements par lesquels passera la jeune bédouine, après la séparation sa vie prend une nouvelle trajectoire, d'où les résultats suivants.

1.3. Les conséquences

A l'issue de cette rencontre amoureuse Yasmina vivait des mois de chagrin, mais malgré sa accepte son sort, persuader que tout est entre les mains de dieu « aucune révolte contre *Mektoub* ³⁸»,

Au moment de l'attente des nouvelles de son Mabrouk, il lui envoie une lettre d'amour avec son camarade en lui disant « qu'il ne pensait qu'à elle, qu'il lui était toujours resté fidèle. Il terminait en lui jurant de toujours l'aimer, de ne jamais l'oublier et de revenir un jour la reprendre³⁹ », après s'est fini, il rencontre une autre femme espagnole, dont il va tomber amoureux alors qu'il a promis à une autre qu'il va la chercher quand l'occasion se présente.

Entre temps, un nouveau fiancé apparaît, Yasmina inquiète, vu qu'elle a transgressé les lois établies de dieu et les traditions de son pays « Elle connaissait trop bien les mœurs de son peuple pour ne pas prévoir la colère de son mari quand il s'apercevrait qu'elle n'était plus intacte », et s'était le cas, son mari Abdel-Kader se montre extrêmement en colère quant il découvre la vérité « Il commença par la battre cruellement⁴⁰ »

³⁷ *Ibid*, p 55

³⁸ *Ibid*, p 58

³⁹ *Ibid*, p61

⁴⁰ *Ibid*, p 60

Donc, le premier résultat de la rencontre avec le Roumi n'a fait qu'en pirer les choses, faire échouer son mariage et la faire souffrir davantage, d'une part, et d'autre part, sa situation financière s'aggrave à cause de la condamnation de son mari « Abd-el-Kader se fit condamner à dix ans de travaux publics pour voies de fait envers un supérieur en dehors du service⁴¹ », qui favorisa son entrée dans le domaine de la prostitution.

Suite à l'absence douloureuse de Jacques, l'homme qu'elle n'a jamais cessé d'aimer, Yasmina sombre dans la prostitution pour survivre, elle se présente alors au village noire « À la tombée de la nuit, elle s'en alla vers le *Village-Noir*, distant de Batna d'à peine cinq cents mètres ⁴²», En réalité, la prostitution n'était qu'une manière pour donner corps à son existence face à l'attitude de l'homme qui l'a abandonné et fait preuve d'une cruauté méprisable en revenant sur le lieu de son ancien amour avec sa nouvelle femme, « Cinq années après le départ de Jacques pour le Sud-Oranais, les fluctuations de la vie militaire l'avaient ramené à Batna. Il y vint avec sa jeune femme, délicate et jolie Parisienne »

Entre temps Yasmina contracte une grave maladie pulmonaire, mais elle résiste, en pensant à Jacques sa lui donne envie de vivre « seule la volonté farouche de vivre encore pour le revoir lui avaient donné une force factice pour lutter contre la phtisie dévorante, rapide ».

La rencontre fut émouvante pour Yasmina, contrairement à Jacques, il l'a rejeté une seconde fois, mais elle prend de la hauteur avec le silence qui était sa réponse « Yasmina, immobile, muette, le regarda pendant une minute ». « Yasmina n'était plus qu'une loque de chair abandonnée à la

⁴¹ *Ibid*, p 65

⁴² *Idem*.

maladie et à la mort », une dépossession totale, et qui s'achève par la mort de la bédouine, « Yasmina la Bédouine n'était plus ».

2. Rencontre du nord et du sud

Isabelle Eberhardt se déguise en homme, et parcourt le sud Algérien, car il représente le Sud aimé, écrit, décrit, inscrits pour l'éternité. Où se fait des rencontres décisives, l'amour, le désert et l'ailleurs.

Selon Charles-Roux : « on dirait qu'une force secrète poussait Isabelle vers le Sud »⁴³

A El Oued rencontre le véritable amour en la personne de Slimane Ehnni, « l'homme à la veste rouge »⁴⁴, et s'y installe définitivement.

Selon Raoul Stephan : « le destin semble avoir choisi pour elle, au moment précis de son arrivée, tout les éléments d'un tableau propre à lui révéler la partie inconnu dont elle a soif. Moment ineffable qui laissera son point de feu au cœur : Mahmoud Saadi, frère des heimatlos, reconnaît son pays »⁴⁵

La rencontre amoureuse est au centre de toute œuvre d'Isabelle Eberhardt. Dans la nouvelle *Yasmina*, la rencontre est le thème principal. . Notre étude porte sur cette rencontre amoureuse où nous tentons de voir, d'examiner, la rencontre du Nord et du Sud. Rencontre qu'elle porte déjà en elle depuis sa première jeunesse. Son itinéraire le laisse apparaître.

Isabelle Eberhardt, désenchantée, fuyant le Nord, l'Europe s'engage dans une véritable quête d'autres horizons, d'autres lieux de ressourcement spirituel. C'est ainsi qu'elle découvre l'Algérie où elle a élu domicile dès la fin du XIXème siècle. Cette ambivalence, cet écartèlement entre le Nord ou l'Occident refusé, renié, et le Sud, l'Orient désiré, aimé, marque l'identité profonde d'Isabelle Eberhardt.

⁴³ *Idem*, p 30.

⁴⁴ BENAMARA, Khelifa, « le destin d'Isabelle Eberhardt en Algérie », Ed, dalimen, p, 50.

⁴⁵ *Ibid*, p, 34.

L'écriture d'Isabelle Eberhardt, telle que la nouvelle Yasmina le laisse entendre traverse son vécu, au centre vu que se trouve sa conversion en Islam. C'est un moment fort dans sa vie personnelle comme dans la vie de l'héroïne de la nouvelle. Ce vécu en effet connote à notre sens, deux types de rencontre, celle du Nord et du Sud, et celle des deux protagonistes de la nouvelle Yasmina.

Cette rencontre et/ou les rencontres se déroulent sur la terre d'Afrique du nord, pays dans Isabelle rêvant rencontré.

« [...] *L'ambition de me faire un nom et une position par ma plume, chose à laquelle je n'ai guère confiance d'ailleurs, [...], que cette ambition est au second plan, j'écris parce que j'aime le processus de création littéraire ; j'écris, comme j'aime, parce que telle est ma destinée, probablement, Et c'est ma vraie consolation.* »⁴⁶

L'écriture Isabelle Eberhardt raconte ses conflits intérieurs mais aussi son amour des hommes et du monde.

Les écrits d'Isabelle d'Eberhardt portent sur la rencontre du Nord et du Sud, qui dans le contexte colonial de l'époque exacerbe le sens même de la rencontre, la nouvelle Yasmina l'illustre parfaitement par sa rencontre avec Jacques.

Si le sud représente pour l'écrivain le pays tant rêvé, la terre choisie, le Nord était le pays rejeté, où elle se sentait toujours étrangère, le monde envahisseur, bourgeois, civilisé et matérialiste :

«*Elle se placer à distance des civilisés et de leur insanité croissante, débordante et envahissante, le sud algérien sera d'abord « ce pays ensorcelant, pays unique où est le silence, où est la paix à travers les siècles monotones, pays du rêve et du mirage où les agitations stériles de l'Europe moderne ne parviennent point »* »⁴⁷

⁴⁶ BRAHIMI, Denise, « *L'oued et la zaouïa. Lectures d'Isabelle Eberhardt* », Ed. O. P. U, Alger, 1983. P.50.

⁴⁷ STOLL-SIMON, Catherine, « *Si Mahmoud ou la renaissance d'Isabelle Eberhardt* », Ed. Zellige, col. Emina Soleil, 2006, p.37.

Le rêve d'autre fois se réalise au Sud Algérien, désert, dans lequel elle a trouvé la paix, le refuge et la protection, loin des agitations et les esprits malade du monde moderne.

Isabelle rejette l'Occident, le Nord est fait de l'Afrique du Nord sa terre d'élection, elle adopte les coutumes et les mœurs des musulmans, ce peuple est largement représenté dans ses écrits et la nouvelle Yasmina le laisse apparaître.

Ce refus du Nord et l'adoption du Sud manifeste chez l'auteur un désir d'authenticité et de simplicité, qui ne s'accomplit qu'au Sud.

« Les rêves s'envolaient sans doute vers les grandes plaines mornes de l'extrême sud »⁴⁸

Depuis sa prime jeunesse, Isabelle Eberhardt est attirée par le voyage et la tentation de l'évasion. La découverte des textes de Pierre Loti et Lydia Pachkov approfondissent son désir de découverte de l'Orient, cet ailleurs du rêve.

« la terre du Maghreb, du Dar El Islam, qui, tu t'en souviens, était notre sainte Kaaba »⁴⁹

Elle témoigne que c'est le seul écrivain français qu'a aimé sa manière de parler de la solitude, et l'abandon et de l'exil, et vibre à l'attrait puissant que l'Islam et les musulmans exerçaient sur eux, dans une lettre adressée à son frère, Isabelle Eberhardt écrit :

*« Certain livres... qui éveillaient en nos deux âmes presque identique les mêmes sentiments, les mêmes angoisse, les mêmes appels douloureux vers **l'Inconnu**, vers **l'Ailleurs** » « La terre du Maghreb, du Dar El Islam, qui tu t'en souviens, était notre sainte Kaaba à tout deux »⁵⁰*

⁴⁸ BENAMARA, Khelifa, « le destin d'Isabelle Eberhardt en Algérie », Ed, Dalimen, p, 21.

⁴⁹ KOBAK, Annette, « vie et mort d'une rebelle 1877-1904 », Op. Cit, p 39.

⁵⁰ Ibid, p, 39. c'est l'auteur qui souligne.

Dans sa quête d'autres horizons, Isabelle découvre à la fois la terre d'Algérie et l'Islam, celui qui lui a apparu au début comme un mystère ; « *ce quelque chose d'indéfinissable* »⁵¹

*« Il y a en moi des choses que je ne comprends pas encore, ou que je ne fais que commencer à comprendre, et ces mystères là sont fort nombreux. Cependant, je m'étudie de toutes mes forces, je dépense mon énergie pour mettre en pratique l'aphorisme stoïcien « connais-toi toi-même » »*⁵²

La rencontre du Sud la transforme intérieurement. Dans cette transformation, l'Islam ou l'attrait de l'Islam en est le catalyseur. Il affecte profondément son âme : « *Qui connaît son âme connaît son seigneur* »⁵³

Selon Randau, pour dire que l'origine de la fascination d'Isabelle pour l'Orient, le Sud est ce fort désir d'indépendance loin de toutes conventions, et préjugés qui rétrécissent l'horizon du monde Européen et laisser des nouvelles doctrines se glissaient dans sa vie, c'est-à-dire qu'elle voulait s'épanouir dans un monde autre que le sien.

*« Grâce à ma croyance illimitée à l'Islam. [...] le seul remède, c'est-à-dire, le plus radical que j'aie pu trouver pour ma maladie morale, c'est cette ferveur islamique »*⁵⁴

L'Islam est le seul moyen pour se libérer des contraintes sociales du monde civilisé. L'Afrique du Nord est le lieu où se réveillent les passions pour le mode de vie des musulmans.

Le rejet du Nord à l'égard de l'oppression coloniale, comme le stipule les ruines romaines dans la nouvelle *Yasmina*, leurs rencontre se situe dans le contexte de la colonisation. et peut-être la véritable illustration de se déni de reconnaissance des français colonisateurs. Cette nouvelle illustre, en effet, le

⁵¹ STOLL-SIMON, Catherine, « *Si Mahmoud ou la renaissance d'Isabelle Eberhard t* », Ed. Zellige, col. Emina Soleil, 2006, p.108.

⁵² *Ibid.* p, 109.

⁵³ *Ibid.* p.110.

⁵⁴ STOLL-SIMON, Catherine, « *Si Mahmoud ou la renaissance d'Isabelle Eberhard t* », *Op. cit* , p.109.

tragique de la rencontre entre une Bédouine et un soldat français, entre le Sud et le Nord.

Dans son désir d'adoption du Sud, elle épouse la cause des musulmans qu'elle considère comme des frères. Car elle ne s'arrête pas au niveau de la dénonciation du colonialisme, mais elle se métamorphose. Afin de montrer sa solidarité, elle s'habille en homme (Barnous, Chachia), tout en sympathisant avec des membres de la communauté musulmane hostiles aux français :

« Certes, je continue d'aimer ce pays barbaresque, profondément [...], Oh, certes, partout où j'irai, j'emporterai au fond de mon cœur l'empreint indélébile de l'Islam et l'amour intensément triste de ma patrie d'élection »⁵⁵

L'écrivain traverse des moments passionnants, du Nord vers le Sud. Elle a connu l'amour, le mysticisme, la vie dans la pauvreté, elle a connu la mesquinerie, l'hypocrisie, la méchanceté, elle a aussi connu la peur, la terreur de perdre la vie, mais le Sud Algérien lui a procuré « le bonheur domestique »⁵⁶, et la volonté de vivre en paix.

2.1. Dégoût du nord

L'itinéraire de cette mystique est marqué par un balancement entre le dégoût du Nord et l'Attrait du Sud. Ce qui donne lieu à s'interroger sur les facteurs, qui ont provoqué en elle le dégoût du Nord.

« Fuir L'Europe même transplantée, et aller dans Un pays arabe semblable sans doute à celui Que j'aime, revivre une autre vie... »⁵⁷

Les premières années passées au sein de la villa tropicale « villa neuve »⁵⁸, ont favorisé le rejet des valeurs et tradition du monde moderne. Car dès sa prime jeunesse l'écrivain est instruit par son tuteur Alexandre Trofimovsky, l'anarchiste, qui lui enseigne le sens de la liberté, et l'anarchisme

⁵⁵ *Ibid.* p, 87

⁵⁶ BRAHIMI, Denis, « L'oued et la zaouïa. Lectures d'Isabelle Eberhardt », Ed. O. P. U, Alger, 1983.p.

⁵⁷ REZZOUG, Simone, « Isabelle Eberhard », Alger, Office des Publications Universitaires, p 13.

⁵⁸ CHARLES-ROUX, Edmonde, « un désir d'Orient », Ed, Grasset & Fasquelle, Paris, p 74

est une doctrine politique qui prône la suppression de l'état autoritaire et le rejet de tout pouvoir contraignant.

« Nous détestons de tout notre cœur le principe de l'autorité »⁵⁹

Dès lors, elle commence à fréquenter les divers milieux révolutionnaires et lire les revues anarchistes, qui s'élevaient contre tout système qui risquait de menacer la liberté individuelle,

*« L'appel irrésistible de la liberté, la vie errante, vers l'horizon immense, l'amour de l'ailleurs ensorcelant »*⁶⁰,

Sa quête d'autres horizons apparaît même dans ses écrits, car l'écriture lui donne la possibilité de voyager.

Autre facteur de son désir de fuir l'Europe est l'enfermement étouffant au sein de la villa à Genève de peur qu'elle ne soit contaminée par la médiocrité de la population environnante, qui en résulte le désir d'Isabelle de s'évader en attendant la puberté, l'écrivain dessinait, peignait et rêvait, elle avait tout loisir de songer à ce qui se trouvait de l'autre côté de la grille du jardin, elle écrit :

*« nomade j'étais, quand, toute petite, je rêvais en regardant la route, la banche route attirante qui s'en allait sous le soleil qui me semblait plus éclatant, toute droite vers l'inconnu charmeur, ... Nomade je resterai toute ma vie, amoureuse des horizons changeants, des lointains encore plus explorés, car tout voyage, même dans les contrées les plus fréquentées et les plus connues, est une exploration » « les grande préoccupation de l'au-delà qui m'on tant fait rêver jadis, aux longues heures nocturnes de silencieuse contemplation ... »*⁶¹

Un regard d'indifférence, un sentiment d'inappartenance apparaissent dans ce passage. Isabelle Eberhardt médite sur les attitudes des Européens, et

⁵⁹ BENAMARA, Khalifa, « le destin d'Isabelle Eberhardt en Algérie », (Amour, Mystique, espionnage et mort violente), Ed. Dalimen, p 157.

⁶⁰ *Ibid*, p.159.

⁶¹ KOBAC, Annette, « *vie et mort d'une rebelle 1877-1904* », *Op. cit.* p 27-28.

rêvait de ce qui est au- delà, au-delà des jardins, au-delà des montagnes, au-delà de tout ce qui paraît être là au sein de la villa neuve.

Au fond Isabelle ne fut jamais Européenne, car la nature intime de son être profond et les influence décisive ne réclamaient que *l'ailleurs* et ne se réalisera qu'en Afrique du Nord. Donc, son attirance pour le Maghreb peut s'expliquer par le désir profond de donner un fondement à une histoire qu'elle savait, une histoire rêvée, puis reconnue.

Le rêve du Maghreb entame la réalité. D'abord, initié par des premières correspondances en langue arabe, enseignait par son tuteur adressé à Abou Naddara sous forme d'exercice de style.

Selon Annette Kobak, Trophimowsky fut celui qui il lui apprend l'arabe classique et lire le coran des son jeune âge.

Le dégoût de l'Occident, le Nord est favorisé par ses correspondances avec l'homme aux lunettes bleu « *le vénéré cheikh Abou Naddara* »⁶², nommé James Sanoua, qui la conseille de faire une carrière dans les lettres en peignant la vie et les mœurs de l'Islam,

*« A l'homme à la renommée sainte, au cœur généreux... je vous remercie de tout mon cœur du grand honneur que vous m'avez fait... j'ai seulement vingt ans. En ce qui concerne le dictionnaire je ferait suivant votre bon conseil... et puis je vous enverrai un hymne chrétien de mon pays, la Russie que j'ai traduit en Arabe... »*⁶³

Selon Mohamed Rochd, cette correspondance devient pour Isabelle Eberhardt un véritable voyage, où elle quitte sa terre natal, celle du Nord, pour vivre une autre partie d'elle-même dans la terre natal d'élection, du Sud.

⁶² CHARLES- ROUX, Edmonde, « *un désir d'Orient* », *la jeunesse d'Isabelle Eberhardt*, Ed, Grasset et Frasnelle, 1988, p.277

⁶³ CHARLES-ROUX, Edmonde, « le désir d'Orient », *Op. Cit*, p, 279.

Toujours en proie au rêve fou d'adopter le Sud, Abou Naddara la mis en contacte avec Ali Abdul Waheb, Isabelle entama sa correspondance en langue arabe commettant un jeune auteur slave, qui, s'est convertie à l'Islam, et qui désirait faire un séjour en Algérie pour améliorer ses connaissances linguistiques :

« Un jeune écrivain slave qui, ayant embrassé la fois musulmane, vient de s'établir en Algérie pour étudier la langue arabe »⁶⁴

Grace à Ali, Isabelle obtient des connaissances suffisantes de la langue pour appréhender la culture arabe et être en mesure de progresser dans l'étude du coran, afin de railler toutes traces de la religion chrétiennes.

Isabelle Eberhardt a la curiosité de tout connaître sur la religion musulmane avant de se convertir formellement et se retiré définitivement du Nord, elle demande à Ali « *l'ami de Tunis* »⁶⁵ de lui éclairer les idées... qui par la suite devient tout à la fois, le confident, le confesseur...et l'amoureux transi.

Ali Abdul Waheb devient le passeur facilitateur de son passage d'une rive à une autre ; du Nord vers le Sud; et marqua les débuts de sa métamorphose pour réaliser son rêve Saharien, ce lieu spirituel tant rêvait.

Alors, elle va séjourner à Bône —Annaba actuelle est ce fascine d'avantage par l'Islam et se convertie.

«Je vous dirai que c'est à vous seul que je révèle les secret de mon âme...non pas que j'aie honte de professer ouvertement une religion que j'aime et que je respecte profondément, mais bien plutôt parce que je vous sais seul capable de me comprendre et de ne point accueillir ma déclaration avec incrédulité comme quelques musulmans ou avec dédain et raillerie comme tous les chrétiens»⁶⁶

⁶⁴ S TOLL-SIMON, Catherine, « *Si Mahmoud ou la renaissance d'Isabelle Eberhardt* », Op, Cit. p104.

⁶⁵ *Idem.*

⁶⁶*Idem.* P.111.

Elle éprouve une fascination pour l'islam, c'est se qu'elle a essayé de faire voir en en la personne de Yasmina. Il est clair qu'elle analphabète, mais les lois de dieu et l'islam reste intacte. Avant qu'elle ne s'unisse avec Jacques, elle lui a demandé de se convertir à l'islam.

Isabelle veut gagner une fois pour toutes le Dar El Islam, « *l'univers changeant et mystérieux* »⁶⁷, en se convertissant concrètement à l'islam.

Isabelle critique les traditions et les valeurs de l'Occident, le Nord, un type de caractère qu'elle rejette, celui de marginalisation. Ce n'est pas un hasard de choisir un personnage féminin s'est marginalisé en se prostituant.

De même, Isabelle Eberhardt veut passer un message de tolérance à travers le choix le personnage masculin *Jacques* dans *Yasmina*, qui n'est pas dépourvu de volonté d'adopter le sud mais le système colonial le détourne de cette volonté, sa réflexion est l'aptitude d'accepter l'autre, Car a un moment donné s'est montré différent des autres européens mais très vite reprend ses valeurs, renonce à son amour pour la bédouine, alors qu'il aurait dû devenir l'Autre cherché en venant en Algérie, au lieu de le conquérir.

Il est clair qu'elle veut donner une image du Nord comme système de domination du Sud à travers une mise en scène par des représentations du système coloniale, qu'apparaît ouvertement dans la nouvelle en façonnant l'histoire dans les ruines Romaines de Timgad.

Le dégoût des valeurs du Nord veut le mettre en œuvre en la personne de Jacques, dans la nouvelle Jacques ne supporte plus la vie des casernes à Saint-Cyr, « *pendant deux ans l'avait profondément dégoûté* »⁶⁸, Jacques représente réellement la société française quelle dégoûte et n'arrête d'incriminer sa modernité.

2.2. Attrait du sud

⁶⁷ *Ibid.* P.11.

⁶⁸ EBERHARDT, Isabelle, « *Yasmina...et autres nouvelles algériennes* », présentées par Delacour&Huleu, Paris, Ed, Liana Levi, 1986,p ,47.

Avant même qu'Isabelle Eberhardt ne trace son parcours au Sud Algérien, on remonte à ce qui a ce qui à provoquer en elle cette envie d'Afrique, cette attrait du Sud ?

Isabelle va donner corps à son ambition, d'une part, inciter son frère Augustin à partir pour le Maghreb, et d'autre part, se fait photographe en costume arabe avec un air de farouche cavalier de désert. Et le rêve ne faisait qu'anticiper la réalité et la photographie donnait corps, d'une manière frappante à ce qu'elle voulait être, longtemps.

« J'ai poursuivi mon rêve de vieil Orient resplendissant et morne »⁶⁹

Isabelle Eberhardt ne cache pas son attirance pour le Sud, En arrivant en Algérie rompt définitivement avec l'Occident, le Nord est se laisse envahir par le rêve d'Orient, du Sud.

Isabelle Eberhardt cherche à vivre une spiritualité sensation de paix et de quiétude, qui va s'accomplir qu'au Sud (au fameux désert de l'Algérie) :

« J'éprouvais la sensation délicieuse de liberté, de paix et bien-être qui, chez moi, accompagne toujours le réveil au milieu des spectacles familiers de la vie nomade »⁷⁰

Le refus du monde civilisé ne s'explique que par le choix de la vie libre et nomade, loin des souffrances et du mal-être, qui la tourmente au quotidien à Genève.

Cette recherche spirituelle se fait par la conversion à l'Islam ; à l'image de la violence faite par le système colonial en Algérie n'a fait que réchauffer son sang, et découvrir beaucoup plus le réconfort apporté par la religion musulmane, malgré la contradiction *« c'est une tâche difficile, attrayante et*

⁶⁹KOBAK, Annette, *« vie et mort d'une rebelle 1877-1904 »*, Op. Cit. p 108.

⁷⁰*Ibid*, p. 123.

douloureuse »⁷¹ Bône sera le point de départ de son trajectoire puis sera le Sahara

La quête d'une nouvelle identité s'intensifie dans la chaleur du Sud saharien. Elle va recevoir la révélation de l'islam comme une explosion en elle :

*«Je sentis une exaltation sans nom emporter mon âme vers les régions ignorées de l'extase »*⁷²

Elle est fascinée par l'islam et n'a de cesse de perfectionner et approfondir ses connaissances jusqu'à s'engager entièrement. Elle se vêtu même en costume arabe et se fait surnommé « *Mahmoud Saadi* »⁷³

Isabelle glisse par amour dans une société autre que la sienne, et se perd dans son mode de vie - celui des musulmans-. En Algérie sélectionné trouvera enfin la façon d'être au monde par une adhésion profonde, libre à l'Islam et au Dar El Islam.

Selon Simone Rezzoug, Isabelle Eberhardt se convertit concrètement à l'Islam, dans une lettre écrite en 1901 pour *la Dépêche Algérienne*, où elle dit :

*« Je tiens à déclarer ici que je n'ai jamais été chrétienne, que je ne suis pas baptisée et que, quoique sujette russe, je suis musulmane depuis fort longtemps »*⁷⁴

Selon la déclaration d'Isabelle, elle n'a jamais été chrétienne et quoi qu'il en soit, elle restera fidèle à la religion musulmane.

La quête d'une nouvelle identité qu'Isabelle proclame depuis longtemps Simone Rezzoug l'associe à la personnalité aimée⁷⁵ :

*« Revêtir le plus vite possible la personnalité aimée qui, en réalité, est la vraie »*⁷⁶,

⁷¹ STOLL-SIMON, Catherine, « *Si Mahmoud ou la renaissance d'Isabelle Eberhardt* », *Op. cit.*, p. 109

⁷² *Ibid*, p.109.

⁷³ Selon Isabelle Eberhardt, la signification du nom Mahmoud Saàdi, Mahmoud une déformation de Mahomet, qui signifie « choisie par dieu », et Saàdi, le sort ou le destin.

⁷⁴ REZZOUG, Simone, « *Isabelle Eberhardt* », Ed. O.P.U, Alger, p 25.

⁷⁵ *Ibid*, p.45.

C'était l'étape capitale où ce fait jour l'acceptation d'une trajectoire différente en dehors d'une société qui la obligée à devenir autre que soi. Sans doute l'attrance pour le Sud lui procure l'identité nouvelle celle de Mahmoud Saadi jeune *taleb* libre d'aller sans compromis au bous de ses ambitions – écriture - et ses rêves – Sahara-.

« *S'établir au désert et d'y chercher à la fois la paix et les aventures, chose conciliable avec mon étrange nature* »⁷⁷

Pour Edmonde Charles- Roux⁷⁸ Un nouveau pseudonyme, une nouvelle manifestation pour Isabelle Eberhardt, qui allait être son talent d'écrivain, raconter la vie réelle, la vie de tout les jours, parles d'hommes et de femmes ordinaires.

Isabelle Eberhardt finit par oublier entièrement son identité antérieure, après un attentat d'assassinat à Bahima, qu'elle a échappé par miracle, convaincu qu'elle était choisie parmi les autres pour subir cette agression, et désignait par le sort pour être une sainte martyre de l'Islam ; Cet attentat lui procure une sensation de devenir maraboute.

Annette Kobak avance que pour Isabelle Eberhardt la réalité profonde se perçoit en Islam dans ses deux sens : *Mektoub* -- c'est écrit-- et *Inch'Allah* -- c'est la volonté de dieu-⁷⁹.

L'ironie de l'histoire, l'époque de l'apparition de Yasmina l'écrivain rencontre l'amour, sans doute cette rencontre avec Slimane Ehnni a favorisé d'avantage son désir d'adopter le sud, le jeune spahi qu'elle épousera le bien-être spirituel avec lui contrairement à tout les autres hommes, de tel décrivait jacques sous le regard de Yasmina ; il était différent des autres français.

⁷⁶ *Idem*, p. 138.

⁷⁷ STOLL-SIMON, Catherine, « *Si Mahmoud ou la renaissance d'Isabelle Eberhardt* », *Op. Cit*, p 133.

⁷⁸ CHARLES- ROUX, Edmonde, « *un désir d'Orient* », *la jeunesse d'Isabelle Eberhardt*, *Op. Cit*, 337.

⁷⁹ KOBAK, Annette, « *vie et mort d'une rebelle 1877-1904* », *Op. Cit*. p.83.

Dans le Sud Isabelle glissa dans une nouvelle vie celle rechercher depuis toujours en se débarrassant des ombres du passé, la rencontre est réussie entre les deux pôles opposés,

« [...] je sens, maintenant, que je suis bien plus profondément musulman que je n'étais anarchiste »⁸⁰

Attirée par le sud Isabelle arrive à ses fins et trouvera enfin l'équilibre, en cinq ans de vie nouvelle sa vie reprend un sens, elle se retrouve elle-même au désert, selon Denise Brahimi l'Islam signifie pour elle la vie au désert⁸¹, celui qui lui procure une impression de renaissance ; Comme la terre d'Algérie, elle a souffert, et a voué à la marginalisation et à l'exotisme, mais avait fini par être reconnu :

« [...] je suis loin du monde, loin de la civilisation et de ses comédies hypocrites, Je suis seul sur la terre d'Islam, au désert, libre et dans des conditions de vie excellente [...] »⁸²

L'écrivain ne se contente pas d'observer ce qui se passe au Sud; elle s'en imprègne ; en écrivant partagera son expérience pour faire connaître au Européen les mérites du pays qu'elle veut adopter et fait montrer la réalité (les souffrances, les misères, la marginalisation des femmes) du pays pendant la domination coloniale, et Yasmina sera sans doute la dominée dans un système de domination

3. La perception du Nord et du Sud dans la nouvelle

L'ambition d'Isabelle Eberhardt pour l'écriture reste intacte. Le dégoût de la vie Européenne et l'attrait de la vie nomade lui fait créer des personnages et des situations qui relèvent de la réalité Algérien du début du XXe siècle.

⁸⁰ *Ibid.* p.84.

⁸¹ BRAHIMI, Denis, « *L'oued et la zaouïa. Lectures d'Isabelle Eberhardt* », Alger, Office Des Publications Universitaires, 1983. p 125

⁸² KOBAK, Annette, « *vie et mort d'une rebelle 1877-1904* », *Op. Cit.*, p 166.

Au fond de la rencontre, qui apparaît au début plutôt agréable entre une Femme traditionnelle du Sud – Bédouine des Aurès-- et un homme civilisé du Nord – soldat français de Saint- Cyr-- se termine par l'échec.

Un échec vraiment apparent que l'écrivain veut mettre en œuvre pour produire une impression, car Yasmina avait grandi dans un lieu où il y avait déjà des français, s'était la période de la domination coloniale.

L'importance du contact entre les deux mondes opposés, qui s'attirent et se rejettent marque le sens profond qu'on va dégager au cours de cette analyse.

Son amour pour l'Algérie détermine son désir d'examiner l'univers des autochtones, de ses misères, et les douleurs d'une population dominée par les colons.

« Elle vivait de ce côté-là du pays : dans la misère, la gueuserie, la maladie, l'oppression (...), elle ne pose pas le regard sur l'Algérie elle la vive du dedans comme quelque chose de beau et de douloureux à la fois. »⁸³

Cette procédure lui a permis de poser un regard profond sur l'histoire de l'Algérie coloniale. Car, dans la nouvelle elle dénonce la colonisation française au Sud, et parle des méthodes adoptées par les colonisateurs. Une image vraiment apparente des occupants français, qui mal traitaient les populations autochtones, en donnant son point de vue à l'égard du caractère des travailleurs Roumi des Beaux- Arts, « *l'aspect maladif des gens de la tribu continuellement atteints de fièvres malignes* »⁸⁴, quand ils ne laissent pas les habitants se bénéficier de l'eau pure, afin de montrer la véritable conquête des français dans la terre d'Algérie et sa relation avec les colonisés.

⁸³ EBERHARDT, Isabelle, « *Yasmina...et autres nouvelles algériennes* », présentées par Delacour & Huleu, Paris, Ed, Liana Levi, 1986. P.31.

⁸⁴ *Idem*.

A travers cette dualité des deux mondes -- nord/sud--, elle donne une image d'un occidental cruel dépourvu des sentiments humains, méprisable en revenant sur le lieu de la femme qui la jadis séduit avec sa nouvelle femme, et l'image d'une Algérienne marginalisée obligée de se prostituer. Et comme elle n'a pas les mots (analphabète) pour dire ou écrire sa douleur, mourir devient pour elle une manière inversée de revendiquer sa liberté, de refuser d'être une victime.

La réalité des prostituées s'est qu'elles vivent en marge de la société. Cependant, l'Algérie a subi la même marginalisation, elle était l'objet visée des Européens, afin de la conquérir mais malheureusement, elle n'avait pas les mots pour revendiquer ses droits.

Outre rencontre se fait à travers des détails qui paraissent importants, une rencontre entre deux croyances – chrétien et musulmane – une union plutôt défavorable, puisque Yasmina n'a pas voulu se réunir avec Jacques avant qu'il ne se convertisse à l'Islam, « c'est *haram* qu'une musulmane prenne un chrétien, *un Roumi* », on peut dire que s'était une leçon pour les étrangers.

Le sort et la défaite qu'a frappée Yasmina a en quelque sorte un rapport avec la domination coloniale, la violence faite par le système contre les villageois et les paysans.

L'étonnant dans cette histoire s'est que la rencontre amoureuse tragique connote la rencontre des deux rives, puisque Isabelle avait la conviction que la domination européenne ne va pas durer, et la terre d'Algérie finira par jeter tout ce qui est étranger et les conquérants tôt ou tard finiront par sortir. Malgré, la passivité des musulmans qu'elle a essayé de valoriser⁸⁵.

Isabelle Eberhardt représente pour les Algériens une source d'informations historiques sur les habitudes, les us et coutumes du début du

⁸⁵ REZZOUG, Simone, « *Isabelle Eberhardt* », *Op. Cit.*, p. 31.

XXe siècle, les mariages, les amours, Tout est décrit avec un regard juste et profond, un regard qui reste encore à définir. Parce que son œuvre a en quelque sorte été un cri contre l'injustice, un cri qui est resté non entendu par l'égoïsme colonial.

Selon Simone Rezzoug, elle écrit aussi pour le lecteur parisien. Son ambition est « *une étude sur le vrai*⁸⁶ » car elle se donne pour impératif de noter soigneusement les impressions de voyage « *tout noter* » écrit elle « *faire un plan détaillé* » « *prendre le maximum de renseignement* »

BIBLIOGRAPHIE

⁸⁶ *Ibid*, P. 3.

BIBLIOGRAPHIE

CORPUS ETUDIE

EBERHARDT, Isabelle, « *Yasmina...et autres nouvelles algériennes* », présentées par Delacour &Huleu, Paris, Ed, Liana Levi.

OUVRAGES

BENAMARA, Khelifa, « *le destin d'Isabelle Eberhardt en Algérie*», Ed, Dalimen, Alger, Algérie, 2013, p 252.

BRAHIMI, Denis, « *L'oued et la zaouïa. Lectures d'Isabelle Eberhardt* », Ed, Office Des Publications Universitaires, Alger, 1983, p 179.

CHARLES-ROUX, Edmonde, « *Un désir d'Orient. La jeunesse d'Isabelle Eberhardt* », Ed, Grasset & Fasquelle, Coll. « Le livre de poche », Paris 1988, p 583.

KABAK, Annette, « *vie et mort d'une rebelle 1877-1904* », Calmann-Lévy, Londres, 1988, p 304.

OZWALD, Thierry, « *la nouvelle* », Ed, Hachette supérieur, livre, 1996, Coll, contours littéraire.

REZZOUG, Simone, « *Isabelle Eberhardt* », Ed, Office des Publications Universitaires, Coll. « classiques maghrébins », Alger, p 117.

ROCHD, Mohamed, « *Isabelle une Maghrébine d'adoption* », Ed, Office des Publications Universitaires, Alger, p 331.

ROCHD, Mohamed, « *le dernier voyage dans l'ombre chaude de l'Islam* », Ed, ENL, Coll, Entreprise Nationale du livre, p 365.

STOLL-SIMON, Catherine, « *Si Mahmoud ou la renaissance d'Isabelle Eberhardt* », Ed, Zellige, coll, Emina Soleil, Paris, 2006, p 143.

DICTIONNAIRE

Dictionnaire de la langue française, Emile littré, ed, 1863-1877, VERSION 2.0

SITOGRAPHIE

« *Les meilleures nouvelles québécoises du XIXe siècle* », Ed, Fides, [en ligne], http://books.google.fr/books?id=G7OuwCqDLgC&pg=PA16&lpg=PA16&dq=«+Nouvelle++composition++littéraire+appartenant+au+genre+du+roman,+mais+dont+elle+s+e+distingue+par+la+moindre+longueur+et+la+simplicité+du+sujet+»&source=bl&ots=hBwCfJVilu&sig=WJOk_wnySO43XpAFuuCuOcVp3Yw&hl=fr&sa=X&ei=NhZ9UPgGJSa0AWjrIDwAg&ved=0CDAQ6AEwAA#v=onepage&q=%C2%AB%20Nouvelles%20%3A%20composition%20%20litt%C3%A9raire%20appartenant%20au%20genre%20du%20roman%2C%20mais%20dont%20elle%20se%20distingue%20par%20la%20moindre%20longueur%20et%20la%20simplicit%C3%A9%20du%20sujet%20%C2%BB&f=false p, 16.(consulté le 28/04/2014).

- http://tipaza.typepad.fr/mon_weblog/posielittérature/page/2/

- http://tipaza.typepad.fr/mon_weblog/2012/06/isabelle-eberhardt-la-nomade--alg%C3%A9rienne-ii.html
- <http://insaniyat.revues.org/180>
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Rencontre>

Mémoire

BENZIANE, Sabrina. « *Orient et Occident dans les nouvelles d'Isabelle Eberhardt : Le Major, Yasmina, Pleurs d'amandiers et La Rivale* », mémoire de magistère option : science des textes littéraires, université de Batna, 2008/2009, p 160.